

Chère lectrice, cher lecteur,

Ce n'est pas l'époque de floraison du marronnier, cet arbre voué aux commémorations royalistes et bonapartistes d'antan. Il s'agit du marronnier journalistique littéraire de l'année. Je veux parler de la rentrée littéraire de 2020 et des prix qui l'accompagnent.

Ceux qui ont l'habitude de lire les *causeries écrites à l'encre salée* connaissent bien le fameux Toul, homme de mer de tous les siècles sans que nous sachions pourquoi. Je le rencontrai de nouveau à Paimpol, il y a quelques semaines, les touristes étaient partis. Son quartier général, le bar *l'Islandais*, était pratiquement vide pour cause de la covid dite 19. Demain, nous attendons la 20 et ainsi de suite. Ce jour-là, notre vieux marin ne tenait pas son monologue d'ancien du large devant une foule médusée.

Dans la conversation, nous sommes remontés, d'autres diront imaginé, à la genèse du prix « Écume de mer » de la Fédération Nationale du Mérite Maritime et de la Médaille d'Honneur des marins.



## L'origine, pas si irréaliste que cela, du prix littéraire « Écume de mer ».

Nous parlions de littérature marine. Il me raconta que, lors d'une de ses escales en pays romain, il vit une sorte d'affiche qui annonçait la réunion du « **pretium maris spuma** », traduit par « le prix de l'écume de mer ». Sous ce titre était présentée une liste d'ouvrages grecs et romains très connus dans le monde antique :

- *Jason et les Argonautes*, l'auteur restait inconnu, il s'est avéré plus tard que c'était une sorte de recueil de légendes réalisé vers 1250, et toujours édité.
- *Le Périples d'Hannon*, vers 500 av. J.-C., Cicéron en parle dans ses écrits philosophiques.
- *Le voyage de Pythéas* au IV<sup>e</sup> siècle. Le navigateur Bougainville en a donné des commentaires au XVIII<sup>e</sup> siècle.
- Il avait aussi repéré un ouvrage d'un certain Homère qui faisait la joie des lecteurs du pourtour méditerranéen, *l'Odyssée* !
- L'écrivain et philosophe Virgile présentait l'**Énéide**. Un critique du XX<sup>e</sup> avait trouvé la lecture de cette œuvre très monotone, à remarquer les innombrables épisodes marins.

Quelques jours après, peu de temps avant d'appareiller, Toul entendit un crieur en toge blanche annoncer les résultats du « **pretium maris spuma** ». Il ne sut jamais le nom des membres du jury et comment avait été constituée cette liste dont les auteurs avaient vécu à des époques bien différentes. Homère était honoré du premier prix. Il se demanda si cette reconnaissance avait été instituée pour découvrir la plus belle et grande œuvre de l'Antiquité ? Ce jury avait été perspicace, depuis l'Odyssée traverse les siècles, un véritable chef-d'œuvre.

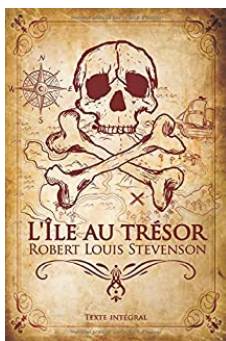


À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, Toul naviguait dans la mer des Antilles. Un soir, dans une taverne de La Havane où il prenait quelques gouttes de tafia, il repéra non loin de sa table un petit groupe qui discutait ferme. Notre ami soupçonna d'être en présence de capitaines et d'officiers qui se connaissaient depuis longtemps. La conversation au verbe haut avait appareillé vers des écrits traduisant les prouesses des flibustiers et autres forbans au sabre d'abordage, d'après ce qu'il pouvait entendre,

Toul me raconta qu'il avait entendu un des convives annoncer qu'il serait bien de donner un prix littéraire au meilleur ouvrage inspiré par des histoires maritimes ! Tous furent d'accord et les délibérations commencèrent dans un brouillard de tabac et de vociférations à forte odeur de rhum. Ce personnage avait même rédigé une liste d'auteurs qu'il soumit à la table et qu'il avait intitulée : *l'Écume de mer des flibustiers*. Pour s'amuser, Toul, nota discrètement les informations données. Une bonne façon d'occuper cette soirée solitaire d'un marin en escale.

En voici la liste :

- *Histoire des aventuriers, flibustiers qui se sont signalés dans les Indes* d'Alexandre-Olivier Oexmelin, écrit vers 16.. ..
- *Journal de voyage fait à la mer du Sud avec les flibustiers de l'Amérique* de Raveneau de Lussan (1633- ...)
- *Robinson Crusoe* de Daniel Defoé (1633 – 1745)
- *La tragique histoire des flibustiers* du Père Lepers publié en 1730,
- *Le corsaire rouge* de James Fenimore Cooper publié en 1828.
- *Les Mémoires d'un gentilhomme corsaire* d'Édouard-John Trelawney (1792 – 1881), anglais devenu corsaire sous pavillon français.
- *Le pirate* de Frederic Marryat publié en 1836.
- *L'île au trésor* de Robert-Louis Stevenson (1850-1894)



Mon vieux capitaine me précisa, en prenant lui aussi un p'tit rhum au bar de l'Islandais, que les échanges de propos houleux se terminèrent par un toast porté au vainqueur de ce concours improvisé : l'écrivain *R.L. Stevenson* avec *L'île au trésor*. Toul, le Lorrain navigateur, connaissait le pouvoir de ce roman d'aventures sur la jeunesse. Il se rappelait que sa vocation marine avait débuté par la lecture de ce roman.

Tard dans la nuit, l'improvisé jury s'égailla dans le port, chacun rejoignit son bord. Sans mon vieil ami, personne n'en aurait jamais entendu parler.

Le prix Goncourt prit son envol le 21 décembre 1903 avec le roman « *Force ennemie* », de *John Antoine Nau*. Ce dernier avait navigué ! Ensuite des écrivains dont la fibre nautique n'est pas à exclure, ont suivi : *Claude Farrère* en 1905 avec « *Les Civilisés* » ; puis en 1912, « *Les filles de la pluie* » d'*André Sauvignon*, roman dont l'histoire se passe à Ouessant. « *Le Peuple de la mer* » de *Marc Elder* devient le Goncourt 2013. Nous le considérons encore aujourd'hui comme l'un des plus grands romans, inspiré par les marins pêcheurs et leurs familles.

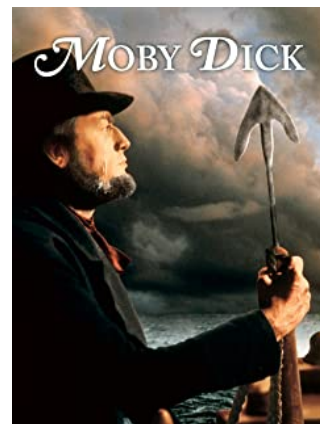
Un jour indéfinissable, au cours d'une lecture d'un journal littéraire américain, Toul avait repéré un titre **L'écume de mer de la littérature anglo-saxonne**. Sur plusieurs pages, agrémentées de photographies, une suite d'articles citait les meilleurs écrivains anglo-saxons.

Intéressé, il avait gardé ce journal et il me montra la liste des ouvrages proposés :

- *Les aventures d'Arthur Gordon Pym de Nantucket* publié en 1836 par Edgar Alan Poe (1809 – 1849).
- *Deux années devant le grand mât* de Richard-Henry Dana (1815 – 1885).
- *Moby Dick* rédigé en 1851 par Hermann Melville (1819 -1891).
- *La croisière du cachalot* de Thomas Bullen (1857 – 1915)

- *Capitaines courageux* de Rudyard Kipling (1865 – 1936)
- *Le loup des mers* publié par Jack London en 1904.
- Joseph Conrad (1857 – 1924), notre Polonais devenu un grand auteur britannique en ayant commencé à naviguer au large de Marseille. Le seul livre cité restait : *Nostramo*, -édité en 1904.
- *Le vieil homme et la mer* publié en 1952 par Ernest Hemingway. (1899-1961) – Un chef-d'œuvre.

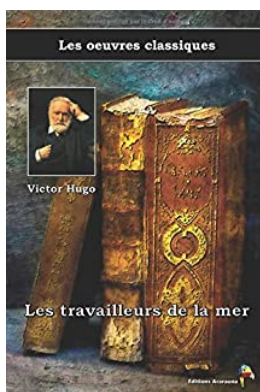
La rédaction américaine avait décrété que *Moby Dick*, d'*Herman Melville* méritait d'avoir le prix « **l'écume de mer de la littérature anglo-saxonne** ». Toul et moi étions d'accord, *Moby Dick* est certainement, l'un des premiers ouvrages « au top 50 », selon l'expression utilisée en 2020, de la littérature marine dans le monde. Un vrai régal de lire Melville dans l'édition 2006 de la Pléiade.



Au cours de la lecture d'une *Histoire de la littérature maritime*, mon ami, dans sa recherche littéraire et sa passion de tous les temps, avait rédigé et présenté une liste d'auteurs français qu'il sortit de la poche de sa vieille vareuse. N'oubliez pas qu'il nous est impossible de lui donner son âge. Sa vie a été racontée dans un roman de votre serviteur : *Les navigations du Capitaine Toul* – Donjon édition 2019. (Un peu de publicité, c'est inoffensif).

La liste commençait par des auteurs du début du XIX<sup>e</sup> siècle.

- *Les pilotes de l'Iroise et le Négrier* d'Édouard Corbière (1793 – 1875).
- *La Salamandre* d'Eugène Sue (1804 –1857), considéré comme le père de la littérature marine en France.
- *Les travailleurs de la mer* de Victor Hugo (1802-1886).
- *Vingt Mille Lieues sous les mers* de Jules Verne (1828-1905).
- *Pêcheur d'Islande* et *Mon. Frère Yves* de Pierre Loti (1850-1921).
- *Capitaines de la route de New York* publié en 1953 au sein d'une trilogie « Le sel de la mer » d'Édouard Peisson (1896-1963).
- *Les derniers grands voiliers* du capitaine Louis Lacroix (1879-1965).
- *Us et coutumes à bord des long-courriers* d'Armand Hayet (1883-1968).
- *Remorque* de Roger Vercelet (1894-1957)



Nous avons rajouté d'un commun accord le petit livre de Loïc du Rostu, *Le soc et l'étrave*, publié par feu les Éditions de la Découverte en 2009. *Le Vieil homme et la mer*, *le Peuple de la mer* et ce dernier ouvrage pourraient être publiés ensemble. À mon avis, ils représentent l'excellence des romans liés à l'humanité marine.

Toul expliqua qu'il existait aussi bien d'autres auteurs français, à la plaisance, par exemple. Mais il voulait seulement parler des écrivains de l'imaginaire, même s'il avait ajouté à sa liste les capitaines Louis Lacroix et Armand Hayet. Ces deux derniers ont fortement inspiré des carrières maritimes et aussi les écrivains dits terrestres, voulant embarquer dans cette sorte de littérature.

Après quelques « p'tits punchs », cela changeait du vin gris des côtes de Toul, notre choix se fit sur *Les travailleurs de la mer* de Victor Hugo. Voilà notre récompense posthume pour un si excellent texte.

Vous avez pu remarquer que nous n'avions pas abordé une liste de romanciers historiques de la mer, tels Paul Chack (1875-1945), Cecil Scott Forester (1899-1966), Patrick O'Brian (1914-2000) et son célèbre personnage *Hornblower*, etc.

En 2006, dans La Maison de la mer de Nantes, à la demande du président de la Fédération du **Mérite Maritime** de l'époque, Monsieur R. Berthou, du regretté commandant Jean Loreau et en présence du maire de Saint-Gilles-Croix-de-Vie, Patrick Nayl, nous avons imaginé une distinction littéraire annuelle dont le titre, **Prix Écume de mer**, avait été pensé par la Fédération. Une façon de couronner un auteur de romans, récits, nouvelles, poésies, biographies, chants, bandes dessinées, valorisant avec talent l'humanité maritime. Le premier fut décerné en 2007 à Laurent Maréchaux pour son ouvrage *Le fils du dragon* – éditions Le Dilletante –. Depuis, les ouvrages primés s'échelonnent au fil des années. Le jury, qui se réunit dans la Maison des écrivains de la mer aux mois de mars ou d'avril, composé de gens de mer et de retraités de l'Instruction publique, s'efforce de faire surgir des flots de l'écrit, le meilleur ouvrage.



Notre conversation se poursuit lors de cet excellent repas chez *l'Islandais* de Paimpol. Nous fûmes d'accord pour dire que les récits issus des marines ne sont jamais innocents. C'est dans l'édition originale du *Premier voyage de Cook* par le capitaine Carterêt que Christian Fletcher, le mutin de la *Bounty*, apprit l'existence de l'île de Pitcairn. Jack London décida de partir dans les mers du Sud après avoir lu le récit du navigateur solitaire Joshua Slocum. « Combien de marins sont partis ... » pour paraphraser Victor Hugo « ... après avoir lu un ouvrage de la littérature marine ! ».

En ce début de mois littéraire, la chasse 2020/2021, pas celle de Moby Dick, a débuté pour trouver le livre 2021. N'oublions pas : un littérateur reste un homme qui parle agréablement pour ne rien dire. Un savant qui compose bien ne sera jamais un littérateur, parce qu'il n'écrit pas pour écrire, mais pour dire quelque chose. Dire, à ce dernier, que vous avez lu ou relu un des ouvrages cités dans une des causeries écrites à l'encre salée, le remplit de joie.

Amitiés,

René Moniot Beaumont

Littérateur de la mer  
Académie de marine (ip)

Octobre 2020